Le Monde10 février 2023

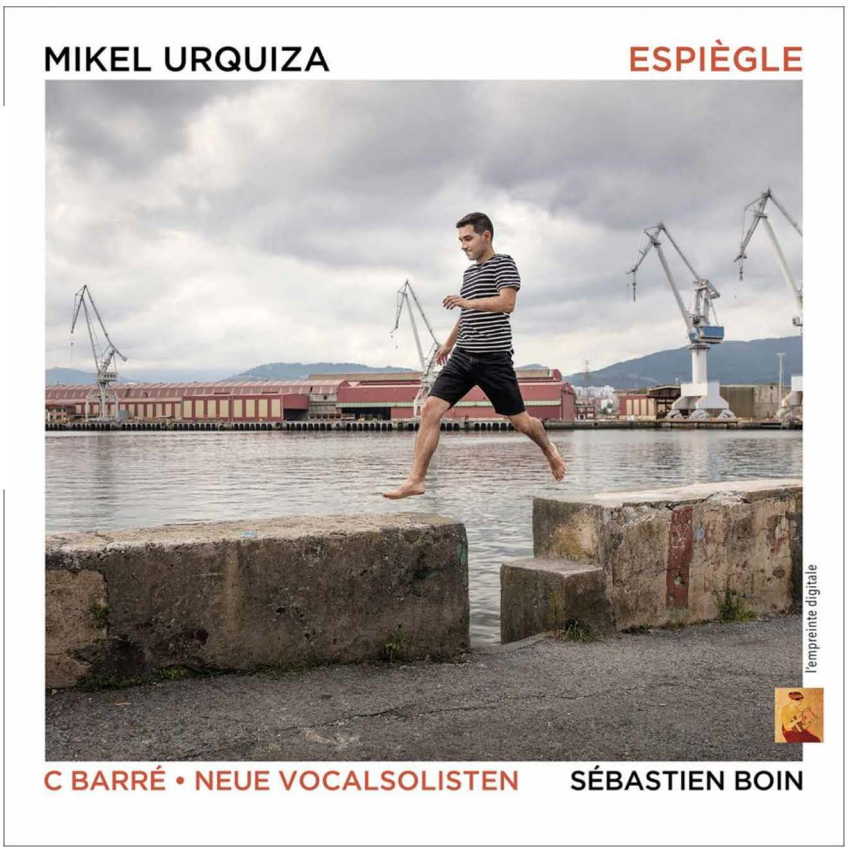
Sélection albums : Mikel Urquiza, Marin Marais, Ed Cherry, King Tuff, Julia Jean-Baptiste, Dhafer Youssef

A écouter cette semaine : le portrait d'un compositeur né à Bilbao ; des musiques de chambre pour trio signées du gambiste de Louis XIV ; un trio jazz ; de la pop-folk pastorale et soyeuse ; les douceurs et fantaisies pop d'une chanteuse lyonnaise ; le neuvième album du oudiste, chanteur et compositeur tunisien.

Mikel Urquiza

Espiègle

Mikel Urquiza : Lavorare stanca, My Voice Is My Password, Elurretan, More Sweetly Forgot, Songs of Spam, Cancionero sin palacio. Neue Vocalsolisten, Ensemble C Barré, Sébastien Boin (direction).



Pochette de l'album « Espiègle », de Mikel Urquiza. L'EMPREINTE DIGITALE/SOCADISC

Né à Bilbao en 1988 et formé au Conservatoire de Paris, Mikel Urquiza remporte depuis quelques années un vif succès à chacune de ses créations. Mais qu'en est-il de leur mise en perspective à des fins de portrait, comme celui brossé ici sous l'égide d'un mot, « espiègle », censé résumer sa manière ? Facétieux, Mikel Urquiza l'est assurément dans la plupart des numéros de cette édifiante monographie. Le jeune compositeur ne manque ni d'idées ni d'habileté. Il affectionne les emprunts de thèmes célèbres (*La Marseillaise* dans *Lavorare stanca*, *Les Feuilles mortes* dans *My Voice Is My Password*) et les remodelages du passé (dans *Cancionero sin palacio,* tapageuse orchestration d'un recueil de la Renaissance espagnole). Plus enclin à divertir, dans l'esprit d'un Peter Maxwell Davies, qu'à déconstruire dans le style d'un Mauro Lanza ou d'un Francesco Filidei, deux de ses aînés auxquels il fait néanmoins penser, Mikel Urquiza brille dans un registre loufoque à l'effet limité. Cela n'a pas toujours été le cas, comme le révèlent les deux plus belles pièces du programme, également les plus anciennes, écrites en 2017 : *More Sweetly Forgot,* pourvue d'un souffle intemporel, et *Elurretan,* à l'éclat inouï. Là, nulle séduction anecdotique, rien que de la musique, personnelle et pénétrante. **Pierre Gervasoni**